

# ACCOMPAGNER LES APPRENTISSAGES DES AGRICULTEURS POUR LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE

Remplacer des antibiotiques par des extraits de plantes, relocaliser les approvisionnements de fourrages, choisir les espèces adaptées pour un couvert végétal et caler les dates d'implantation optimales, etc.... L'agroécologie consiste à utiliser et renforcer différents services rendus par la nature, pour réduire les intrants de synthèse ou réguler les flux, en œuvrant à différentes échelles d'espace et de temps.

Mais au-delà de ses aspects techniques, la transition agroécologique est une transformation en profondeur de l'ensemble du système agri-alimentaire, des façons de transformer et de distribuer les produits agricoles, de les consommer, de recycler les déchets, etc. Parce que c'est un processus à la fois complexe, indéterminé et incertain, la transition agroécologique appelle également à transformer la façon de produire, d'échanger et de diffuser les connaissances agricoles.

On observe en particulier, dans les territoires la multiplication de nouvelles formes de coopération entre acteurs agricoles et non-agricoles pour coproduire des connaissances en agroécologie. Elles se caractérisent par la diversité des acteurs en présence (agriculteurs, chercheurs, animateurs de territoire, experts, prescripteurs ...), la labilité des formes de participation, de nouveaux rapports aux savoirs, l'importance des processus réflexifs et d'apprentissage, et leur dimension territorialisée.

Le projet TRANSAAT a suivi trois initiatives de ce type dans la vallée de la Drôme afin de mieux comprendre comment elles se développent, en quoi elles peuvent favoriser la transition agro-écologique dans les territoires et comment les accompagner. Nous les nommons « dispositifs territorialisés de coproduction de connaissances ».



## COPRODUIRE DES CONNAISSANCES SUR LES TERRITOIRES : QUI ET COMMENT ?

| OBJET                | PHYTO-AROMATHÉRAPIE<br>CAPRINE ET OVINE  | SANTÉ ANIMALE DES PORCS<br>PLEIN AIR   | TECHNIQUES CULTURALES<br>SIMPLIFIÉES ET ENGRAIS<br>VERTS   |
|----------------------|--|--|--|
| ANNÉE<br>D'ÉMERGENCE | 2011   | 2018   | 2017   |
| PARTICIPANTS         | <b>60 éleveurs</b><br><b>3 accompagnateurs :</b><br>une structure de développement, Syndicat Caprin de la Drôme (pilote) ; l'institut de recherche en AB : le FiBL France et un expert-praticien : M. Bouy, vétérinaire. | <b>13 éleveurs</b><br><b>2 accompagnateurs :</b><br>une structure de développement, Agribiodrôme (pilote) ; l'institut de recherche en AB : le FiBL France | <b>3 agriculteurs</b><br><b>3 accompagnateurs :</b><br>deux structures de développement : Agribiodrôme (pilote) et FDCUMA ; l'institut de recherche en AB : ITAB |
| ACTIVITÉS<br>SUPPORT | <b>18 activités en 3 ans :</b><br>2 réunions en salle<br>2 formations<br>6 journées sur les fermes<br>4 activités en laboratoire ou in situ<br>3 expérimentations on farm<br>1 enquête                                   | <b>7 activités en 2 ans :</b><br>2 réunions en salle<br>1 formation<br>2 visites de fermes (6 élevages)<br>2 expérimentations on farm<br>1 enquête         | <b>8 activités en 3 ans :</b><br>1 réunion en salle<br>1 journée terrain<br>5 expérimentations on farm<br>1 enquête  |

Les trois groupes ont suivi des trajectoires différentes :

- Le groupe d'éleveurs caprins-ovins en phyto-aromathérapie a été créé en 2011 par des éleveurs caprins puis étendue aux éleveurs ovins en 2017. Il est animé par le Syndicat Caprin de la Drôme en collaboration étroite avec un vétérinaire local puis un institut de recherche en AB (FiBL). Il poursuit le double objectif de (1) trouver des solutions alternatives aux traitements de synthèse à partir de plantes et de (2) permettre aux éleveurs d'améliorer leurs connaissances et pratiques en santé animale.

- Le groupe d'éleveurs porcins en santé animale émerge en 2018, à l'initiative d'Agribiodrôme. En coopérant avec un institut de recherche en AB (FiBL), les éleveurs identifient et définissent des problématiques communes en santé animale, qui les amènent à se structurer et à fédérer davantage la filière émergente.

- Le groupe d'agriculteurs en Techniques Culturelles Simplifiées et engrais verts est également initié par Agribiodrôme, dans le cadre du projet TRANSAAT. Le travail révèle la diversité et les spécificités des problématiques individuelles. Il ne débouche pas sur une dynamique collective, mais permet de mieux cibler les formes d'accompagnement nécessaires (notamment en termes d'approvisionnement en semences).

La coproduction de connaissances consiste en de multiples tâches, ce qu'illustre le schéma ci-dessous. Il n'y a pas d'ordre linéaire entre ces tâches, et chacune peut être réalisée par un ou plusieurs acteurs. Elles s'appuient sur de multiples activités supports telles que : des échanges entre pairs en salle ou lors de visites de fermes, des formations, des travaux pratiques, des expérimentations dans les fermes, etc.

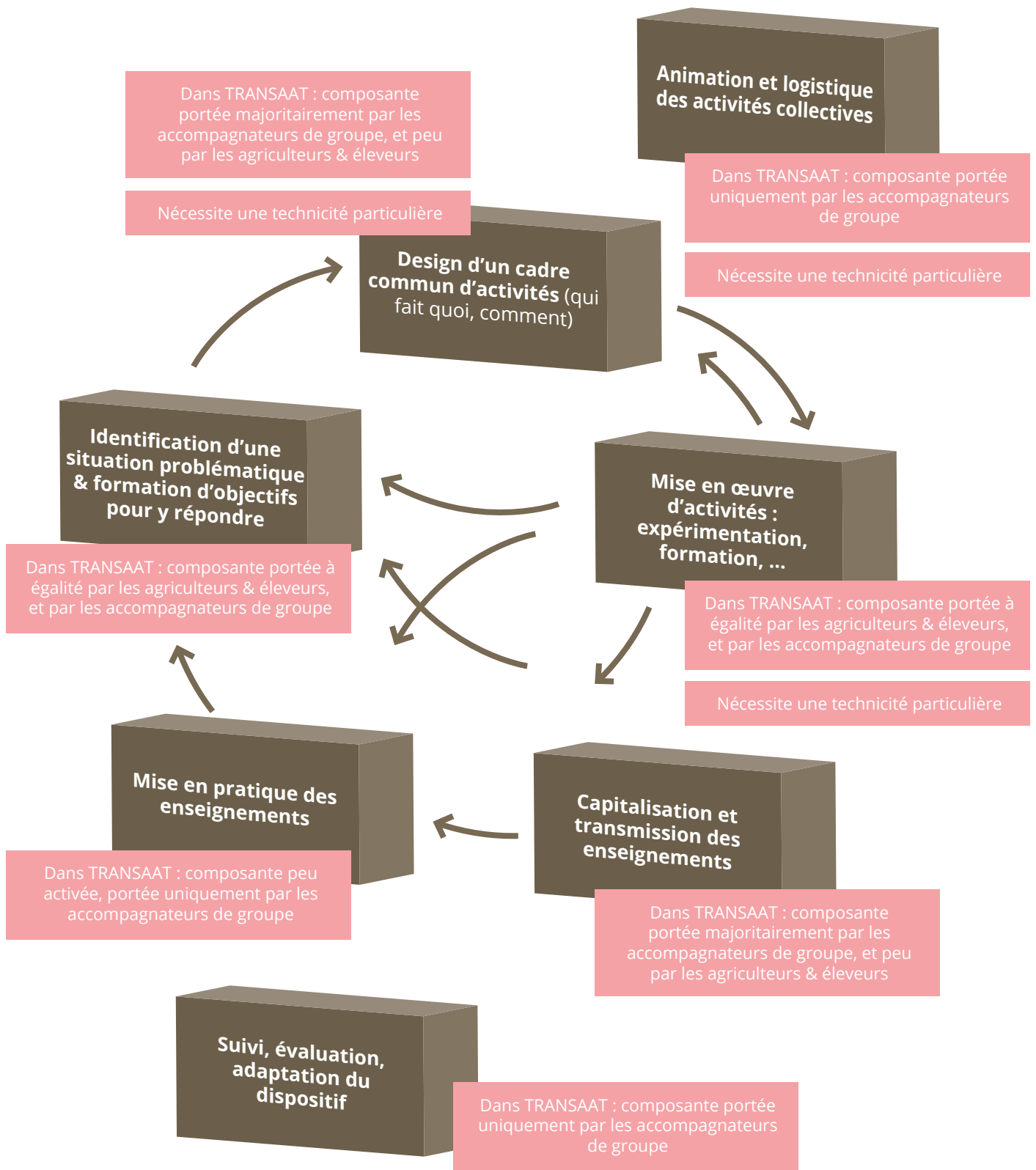


Figure 2 - Les tâches de la co-construction de connaissances, et la répartition des rôles entre agriculteurs et accompagnateurs pour réaliser ces tâches

Ce schéma précise que dans le cas particulier du projet TRANSAAT, certaines tâches ont été prises en charge par les accompagnateurs, et d'autres ont été co-construites, entre accompagnateurs et agriculteurs.

# LES APPRENTISSAGES SOCIAUX : QUI APPREND, QUOI, ET COMMENT ?

Les dispositifs territorialisés de co-production de connaissances sont des lieux d'apprentissage social. Ils permettent aux participants d'acquérir individuellement des connaissances, de nouvelles compréhensions du monde, des compétences, etc., qui favorisent l'adoption de nouvelles pratiques.

Ces apprentissages individuels sont également sociaux, dans le sens où ils concernent également des personnes qui ne participent pas directement aux dispositifs (les proches ou les collègues).

L'apprentissage social permet d'enclencher une transformation à une échelle plus large que le seul dispositif. L'ensemble des participants, agriculteurs et accompagnateurs, est concerné.

Nous avons repéré 4 mécanismes d'apprentissage, différemment activés dans le cadre du projet TRANSAAT :

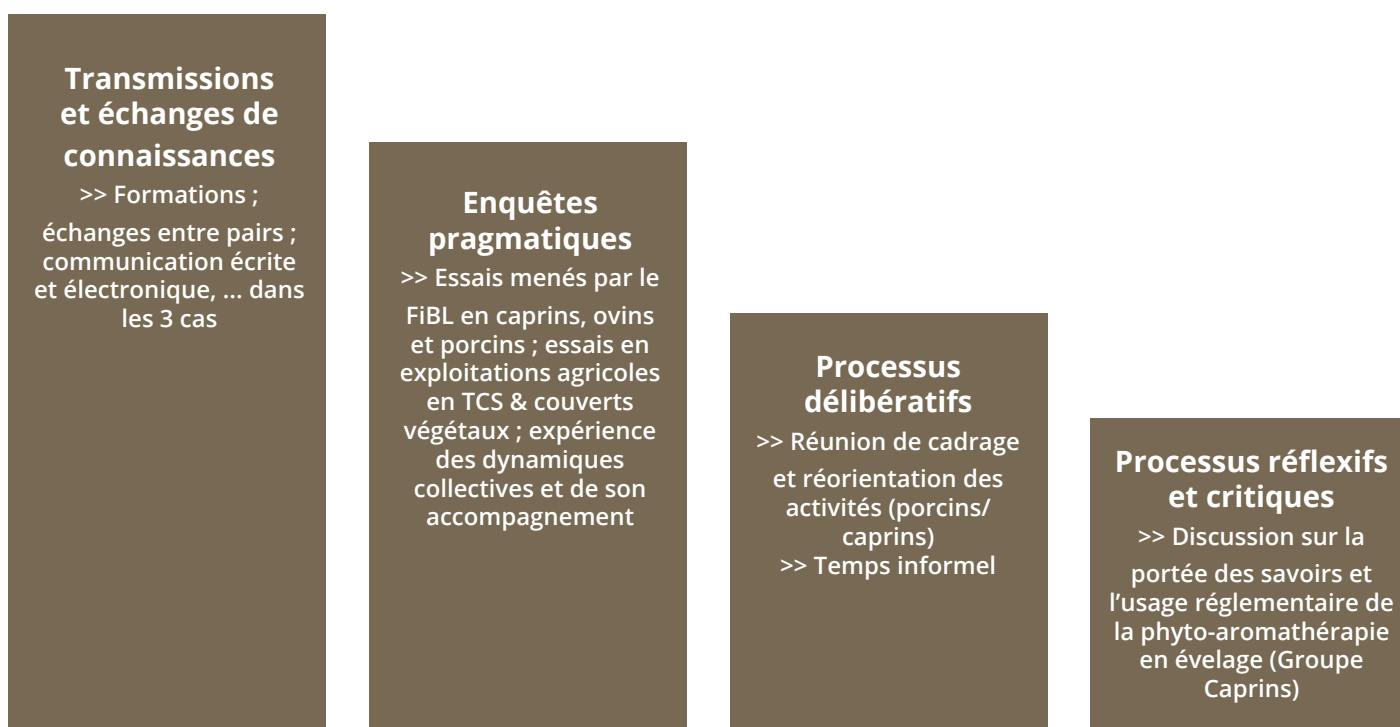


Figure 3 - Les quatre mécanismes d'apprentissage au sein des dispositifs territorialisés de coproduction de connaissances (la taille des blocs est proportionnelle à l'intensité du mécanisme observé au sein des groupes du projet TRANSAAT)

• La transmission de connaissance est le mécanisme le plus fréquent : elle peut se faire de manière verticale (entre un expert et des agriculteurs dans le cadre d'une formation par exemple) ou bien par l'échange entre pairs : ce sont deux modalités complémentaires.

• L'enquête pragmatique consiste, de manière itérative, à mener des observations ou des expériences à partir d'une situation problématique, et à en tirer des enseignements pour agir ou à reconsidérer la situation. Nous l'observons sous la forme d'essais agronomiques dans les fermes, mais également concernant l'expérience sociale de travail collectif entre une pluralité d'acteurs, aux formes de savoirs différents (scientifique / empirique).

• Les processus délibératifs sont les moments où l'on explicite, débat et négocie les visions et les visées du travail collectif, où l'on apprend à partager des valeurs et/ou un horizon commun.

• Les processus réflexifs et critiques permettent de prendre du recul sur les connaissances que l'on produit, leur portée et les conditions de leur utilisation. Au sein du groupe caprins-ovins, par exemple, est discuté la valeur relative de la connaissance empirique au regard de celle scientifique ; de plus le groupe est engagé dans l'évolution de la réglementation vétérinaire en matière d'aroma-phytothérapie.

## COMMENT ACCOMPAGNER LA COPRODUCTION DE CONNAISSANCES ET LES APPRENTISSAGES ?

L'accompagnement de la transition agroécologique amène des évolutions récentes du métier d'accompagnateur. Il s'agit

- non plus de conseiller, mais d'accompagner au changement des agriculteurs qui sont les concepteurs et les pilotes de leurs systèmes.
- d'accompagner chacun individuellement, mais au sein de dynamiques collectives.

Pour ce faire, les accompagnateurs peuvent mobiliser différents outils, comme nous l'avons observé au sein des trois groupes du projet TRANSAAT.



### Une boîte à ressources

Fournir un ensemble de ressources dans lesquelles chacun peut puiser selon ses besoins, par exemple :

- Des supports de connaissances (formation, guide, ...)
- Du matériel technique (graines, plantes, ...)
- Du soutien logistique (organisation de réunions, des techniques pour favoriser les apprentissages ...)
- Du soutien technique (facilitation de discussion, méthode d'évaluation de couverts, ..)
- Des financements et temps de travail



#### Paroles d'accompagnateur et d'agriculteur :

- « aider à résoudre des problèmes techniques, économiques et de temps de travail »
- « procurer de la ressource pour que les agriculteurs réfléchissent entre eux »



### Une boussole

- Entretenir la volonté de changer (et de puiser dans la boîte à ressources)
- Construire le « sens » ; articuler les projets de transformation des individus et le cadre commun d'actions
- Garantir la cohérence à différentes échelles (individuelle, collective, de projet) entre objectifs, moyens, résultats
- Faire dialoguer théorie et pratique, légitimité scientifique et pertinence sociale
- Articuler « penser l'impensable » et « confrontation au réel »

#### Paroles d'accompagnateurs :

- « donner de la cohérence au projet »
- « arriver à trouver le créneau et la forme satisfaisante pour que l'échange soit fructueux et constructif tout en laissant chacun dans ses libertés de choix »
- « notre objectif c'est d'accompagner les éleveurs, ça peut être par une expérimentation individuelle, mais il faut qu'elle serve le groupe... j'ai insisté pour qu'on conserve une approche collective »





## Un miroir

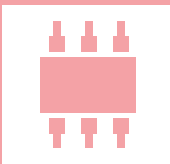
- Faciliter le travail réflexif sur les activités individuelles et collectives
- Garantir qu'on garde trace des différentes expériences et expérimentations (échecs et succès) :
  - Agronomiques : menés par et /ou avec les agriculteurs
  - Activités collectives de coproduction
  - Activités d'accompagnement
- Exemples de modalités pour faire « miroir » : fiches d'évaluation ou débriefing de fin de séances ; questionnaire ou entretien semi-directif, tableau de suivi des activités ; reconstitution de trajectoire, ...



### Paroles d'accompagnateurs :

*« faciliter les échanges et capitaliser ce que cela produit »*

*« on fait des choses de manière intuitive sans les formaliser ; on se pose les questions sur nos modes d'action, mais on n'a pas de solution miracle »*



## Un hub

- Faciliter les interrelations entre participants : identité et dynamique collectives (multiplier les rencontres, la convivialité, célébrer des avancées, ...)
- Jouer la « carte » territoriale :
  - S'appuyer sur les ressources et les potentialités du territoire (expériences vécues, savoirs empiriques, ressources spécifiques...)
  - Agir sur la dynamique du territoire en produisant des connaissances situées
- Se dégager des marges de manœuvre et étendre son influence :
  - Mise en réseau d'alternatives
  - Coopération avec les acteurs institutionnels et politiques : pour accéder à des soutiens et/ou peser sur les décisions

## COMMENT ACCOMPAGNER LA COPRODUCTION DE CONNAISSANCES ET LES APPRENTISSAGES ?



Figure 4 - Visite d'élevage porcin /  
prélèvement coprologique - 2018

De l'analyse des trois groupes du projet TRANSAAT, nous identifions deux points quant à la transition agroécologique à l'échelle des territoires :

- mieux comprendre et coopérer avec une diversité d'acteurs (en particulier des chercheurs et des agriculteurs) est un apprentissage en soi qui ne doit pas être négligé dans le travail collectif ; cela demande du temps et de la méthode.

- le travail collectif permet à minima de partager des ressources et des compétences. Pour perdurer, ses membres ont également besoin de partager un cadre commun d'activités, c'est-à-dire de trouver de la cohérence entre les besoins de chacun et ce que le travail collectif peut apporter.

Mais le groupe doit-il également partager des orientations normatives, c'est-à-dire les mêmes raisons et finalités ? Cela semble nécessaire lorsque le groupe ne vise pas seulement des changements techniques individuels mais aussi des changements d'ordre politique ou social.



Figure 5 - Réunion du groupe TCS le 7  
décembre 2017

Le partage de mêmes valeurs et objectifs est alors un facteur de cohésion de groupe, de mobilisation collective et permet d'afficher un discours construit et lisible pour trouver des alliés et peser sur les institutions.

C'est par exemple le cas du Syndicat caprin qui, à force de travailler sur la problématique de l'usage de la phyto-aromathérapie en élevage, se mobilise politiquement pour faire modifier la réglementation sur l'usage des plantes.

Si l'on voit la transition agroécologique comme une mise en mouvement par le bas, fruit de multiples initiatives, il est particulièrement important de prendre soin des espaces et des temps de prise de recul sur ce qu'on est en train de faire, et de garder trace de ce qui est fait et dit. C'est à la fois une source de motivation, d'engagement individuel et d'apprentissage individuel et social.

## CONCLUSION : QUELQUES ENSEIGNEMENTS OPÉRATIONNELS POUR LES TERRITOIRES

Les collectivités locales peuvent faciliter l'émergence d'initiatives de coproduction de connaissances sur leur territoire, mais également favoriser leurs capacités transformatives, notamment :

- En leur accordant des soutiens matériels, financiers et techniques sur le long terme ; pour permettre l'approfondissement des expériences ; en acceptant également le principe d'expérimentation sans garanti de résultats pour libérer la créativité ;
- En leur accordant un soutien politique ; notamment en reconnaissant et valorisant les formes de coopération multi-acteurs et les savoirs hybrides qui sont produits ;
- En mettant en lien les différentes initiatives ; afin de faciliter les innovations couplées (agriculture et alimentation par exemple) et l'essaimage des innovations.

Les collectivités locales peuvent également faciliter le travail d'accompagnement de la transition agroécologique

- en accompagnant l'apprentissage du travail collectif entre les différents acteurs du territoire,
- en accompagnant les accompagnateurs dans le perfectionnement de leur nouveau métier (mettre à disposition une boîtes à outils, faciliter l'échange de pratiques, créer des espaces de réflexivité et de prise de recul, etc.)

**Pour en savoir plus, la vidéo et le diaporama des résultats sur la page web du programme TRANSAAT : <http://itab.asso.fr/programmes/TRANSAAT.php>**

**Auteure : Sabine Girard, Université Grenoble Alpes, INRAE, Lessem.**